



LIBERTÉ

ÉGALITÉ
RÉPUBLIQUE D'HAÏTI
AU NOM DE LA RÉPUBLIQUE



Extrait des minutes du greffe du Tribunal de Paix de la commune de Mirebalais,
AU NOM DE LA RÉPUBLIQUE.

L'an deux mille-vingt et le lundi vingt janvier, An 217^{ème} de l'Indépendance, à 8 heures et trente minutes du matin.-

Nous, **Me André Serge Saint- Cloud, Av.** Juge de Paix suppléant de commune de Mirebalais, Officier de Police Judiciaire, Auxiliaire du Commissaire Gouvernement près le Tribunal de Première Instance de ce ressort assisté de **Dari SAIMPHAT, Greffier.**

Sur la réquisition verbalement reçue du requérant **Me Job GENE**, identifié au N° 004-158-882-5 nous demandant de nous rendre sur les lieux, plus précisément au Vill. Esperance de la ville de Mirebalais, dans sa cour résidentielle aux fins de constat d'actes de vandalisme et de banditisme ; d'en dresser procès-verbal aux fins de droit.-

Y donnant suite, assisté comme dit-est, accompagné dudit requérant, nous sommes expressément rendus sur les lieux indiqués ; où sur place, avons trouvé d'autres gens qui nous avons expliqué le motif de notre présence sur les lieux, leur faisant état de la réquisition.-

Et à l'instant, procédant à l'examen des lieux, avons vu, constaté : Située au Vill. Esperance de la ville de Mirebalais, la cour résidentielle du requérant. Elle est constituée d'une grande maison en dalle avec l'étage. Nous nous sommes dirigés par le requérant dans la direction Sud de ladite maison, soit en arrière, nous avons constaté endommagée l'une des portes de la maison et nous avons aussi constaté démontés deux barres de fers forgés dans une cour toujours en direction Sud de la maison du requérant. Par terre sous ladite fenêtre, nous avons constaté une chemise de projectile de cartouche.

Notre constat matériel terminé, le requérant nous a produit la déclaration suivante :
Magistrat, je suis membre du Bureau des Avocats internationaux(BAI). Je suis toujours engagé à défendre les démunis quand leurs droits sont bafoués, plus précisément les démunis du Département du Centre, spécialement les victimes de répressions politiques du régime militaire dont la veuve du Journaliste engagé Néhémie Joseph, assassiné le 10 octobre 2011.
Magistrat, hier soir, entre minuit et une heure, j'ai entendu des tirs nourissants sur la cour de la maison. Brusquement, j'ai entendu un objet frapper contre l'une des portes arrières de la maison. Quelques secondes après, j'ai entendu un projectile de cartouche tiré contre l'une des portes arrières de la maison. Ce matin, quand je suis sorti de l'intérieur de la maison, j'ai constaté endommager l'une des portes arrières de la maison et deux barres de fer forgés dans la cour. Les fers ont été aussi écrasés et restés sur le sol.